

Derrière les cendres

Ttiouan Volland
V11 du 27 janvier 2025



TITRE (animation stop motion en laine)

Dans un aquarium, quelques petits poissons clowns tressés au crochet se réfugient entre les bras d'anémones roses en laine épaisse. Le crépitemment sourd d'un immense brasier approche.

TITRE : *Derrière les cendres*

SEQ 1.EXT.JOUR.FORÊT BRÛLÉE

Le ciel est gris de nuages épais. Les arbres toujours debouts sont noirs. Le sol est recouvert de cendres. Pas de vent, pas d'oiseaux, seul le crissement des pas d'un homme.

MAURICE, la soixantaine, marche, emmitouflé dans de lourds vêtements. L'air qui sort de sa bouche se condense. Il porte un immense sac à dos, au moins aussi gros que lui, plein à craquer. Il regarde sa boussole, maintient le cap, résolument.

Il entend un bruissement, sort un petit canif de la poche de son pantalon, avance vers le bruit, discret, menaçant. De derrière un tronc calciné, sort la tête d'une petite fille, ELZA, dans un pull de laine épaisse, violet, délavé. Une corde lui sert de ceinture. Elle tient contre son cou une petite poupée violet pastel tressée en crochet. Ils échangent un regard, elle est terrorisée mais fait face. Maurice range son couteau dans sa poche et reprend sa marche, indifférent.

Il regarde sa montre, sa boussole, dévie un peu son cap, maintient le rythme de son pas.

Derrière lui, en tout petit, Elza passe d'un tronc à l'autre, le suit.

SEQ 2.EXT.SOIR.FORÊT BRÛLÉE

Maurice lâche son énorme sac, qui chasse la cendre en se posant dans un gros "pooof". Il pose ses mains sur ses lombaires, se cambre, étire son dos raidit par l'effort. Il grimace de douleur. D'une poche latérale, il sort une barre protéinée. Il s'adosse contre son sac, mange.

De derrière un arbre, Elza l'observe. Maurice ferme les yeux, s'endort.

SEQ 3.EXT.JOUR.FORÊT BRÛLÉE

Maurice est endormi, le sac dans son dos. Il ouvre doucement les yeux. Face à lui, droite, la poupée coincée dans sa ceinture, Elza le dévisage, colérique. Il la regarde faire le tour de son sac. Elle donne soudain un grand coup de pied dans

le sac qui le fait à peine bouger. Maurice se relève, furieux. Elza est déjà partie se cacher derrière un tronc, un bout de son pull dépasse. Il sangle son énorme sac, avance jusqu'au tronc. Elza est cachée derrière, terrifiée. Elle tient sa poupée très fort contre son coeur, comme pour la protéger. Maurice soupire.

MAURICE

Je vais à la mer. Je ne pourrai pas ralentir.

Elza reste sur ses gardes, ne répond pas. Maurice fait demi-tour, vérifie sa boussole.

MAURICE

Tu comprends ?

Maurice démarre, fait de grands pas lancés par ses hanches. Ses mains balancent au bout de ses longs bras. Quinze mètres derrière, Elza fait de petits pas rapides, pressés, trébuche. Elle garde ses mains dans les poches de son pull, le menton dans le col.

SEQ 4.EXT.SOIR.PLAINE BRÛLÉE

Une étendue de cendres, pas de vent, que des nuages. Maurice est assis contre son sac. Un peu plus loin, Elza avance en trébuchant, à bout de force. Elle tombe à la renverse, sur le dos, dans un petit "poof". Elle reste allongée dans les cendres, au milieu de la plaine, à une dizaine de mètres de Maurice.

De sa poche latérale, Maurice sort deux barres. Il les fait rouler dans ses grosses mains, soupire. Il s'éloigne de son sac, lui apporte sa barre. Elle ne parvient pas à tendre le bras pour l'attraper. Il la glisse dans la paume de sa main, repart à son sac.

Il l'ouvre tout en en dissimulant le contenu, y plonge ses mains, farfouille quelques minutes. Il sourit tendrement.

Elza mange sa barre, s'étouffe, la joue dans la cendre. Elle observe Maurice, le regard noir de la faim.

SEQ 5.EXT.NUIT.PLAINE BRÛLÉE

Maurice dort adossé à son sac. Elza l'observe, son ventre gargouille, elle tremble de froid. Elle fixe le sac. Elle se lève, assois sa poupée contre un débris carbonisé, met son doigt sur sa bouche.

Elza

Chhhhhht.

Elle avance le plus discrètement possible, retient le poids de ses pieds qui s'enfoncent dans les cendres, crissent.

Elle arrive au niveau de Maurice, son souffle chaud condense l'air froid. Seul son nez et sa bouche ressortent de sa capuche à fourrure.

Elle approche sa main des lanières, en saisit une, le sac bouge, ce qui fait bouger Maurice. Elle s'arrête, tétanisée. Elle reprend son mouvement, le plus lentement possible, détache la première lanière. Elle fait de même avec la seconde. Le sac est dénoué. Elle attrape à deux mains le couvercle, le soulève millimètre par millimètre. Ses yeux grand ouverts passent de Maurice au sac. Elle finit de l'ouvrir, cligne des yeux, regarde bien l'intérieur du sac. Elle ne comprend pas.

Elle plonge deux mains, sort un objet très lourd. C'est un album. Elle l'ouvre, c'est un album de photos. Elle replonge ses mains dans le sac, fouille, ne se préoccupe plus tellement de Maurice, elle sort un deuxième, un troisième album. Elle le feuillette, page par page, s'arrête sur l'une d'elle. Elle caresse le plastique qui recouvre la photo d'un jeune homme, le sourire jusqu'aux oreilles, un pistolet à eau dans les mains. Elle approche le livre de son visage, son souffle embue le plastique. Elle essuie avec sa manche.

MAURICE
C'est mon fils.

Elza sursaute, recule, butte contre la jambe de Maurice. Il se baisse, plante ses genoux dans le sol à côté d'elle, essuie le reste de la photo de son fils. Elle le regarde, le souffle coupé, les yeux grand ouverts. Il reste fixé sur la photo, sourit tendrement. Elle relâche sa respiration. Maurice referme l'album dans un grand clap qui fait sursauter la petite. Il récupère tous les albums qu'elle a sorti, souffle dessus pour les épousseter, les range délicatement.

MAURICE
Endors-toi maintenant. On se lève bientôt.

Il renoue les sangles, replace le sac, s'appuie contre lui, tourne le dos à Elza, regarde le ciel nuageux, puis ferme les yeux. Elza reste assise, fixe Maurice, son souffle est long.

SEQ 5 BIS FLASHBACK.EXT.JOUR.JARDIN

Maurice (50 ans) amène un gâteau d'anniversaire avec 50 bougies sur la table du jardin. Sa femme est assise et son fils, 20 ans, lui cache les yeux de ses mains. Elle ouvre les yeux, ri, souffle.

A l'écart, dans la même tenue recouverte de cendres, comme un spectre, Elza regarde la scène avec curiosité.

La femme de Maurice ouvre un cadeau, c'est un énorme pistolet à eau, elle l'essaie, s'asperge le visage. Tous rigolent, elle se lève et asperge les deux garçons.

La bataille se poursuit du côté d'Elza, Maurice fuit son fils qui l'asperge, passe tout prêt d'Elza sans la remarquer. Elle regarde le visage de Maurice, étincelant.

SEQ 6.EXT.JOUR.PLAINE BRÛLÉE

Un minuscule rayon perce les nuages épais. Il éclaire à peine le visage de Maurice. Il ouvre les yeux, ses paupières sont lourdes. Il essaie de se lever, quelque chose le retient. A sa cheville est passé un nœud coulant qui le relie à Elza, allongée quelques mètres plus loin, un bras de sa poupée dans la bouche. Il défait habilement le nœud, le garde dans sa main, s'approche d'Elza, s'agenouille, la réveille. Elle ouvre difficilement les yeux.

MAURICE

Qui est-ce qui t'a appris à faire ce nœud ?

Elza se redresse, baille.

ELZA

Mes parents.

Maurice marque un temps, une petite lueur de terreur passe dans ses yeux.

MAURICE

Je vais t'en apprendre un mieux.

Elza se redresse. Maurice défait le nœud coulant qui lui sert la taille, il lui montre le nœud de chaise.

MAURICE

Le serpent sort du terrier, fait le tour de l'arbre, et rentre dans le terrier.

Il confie une des extrémités à la petite, elle essaie de reproduire les gestes. Il attrape ses petites mains pour lui faire faire le geste.

MAURICE

Voilà, comme ça..

Il défait son nœud et passe la corde autour de sa taille. Il lui montre comment faire le nœud de chaise avec la boucle autour de soi.

MAURICE

Le serpent, il sort du terrier, fait le tour de l'arbre, et re-rentre, hop, dans le terrier.

Elza s'applique, tire la langue. Maurice reprend ses mains, lui refait faire le geste.

MAURICE

Et le serpent, dans le terrier.

Le visage de Maurice s'est un peu ouvert. Il laisse Elza s'entraîner en fronçant les sourcils.

Il se relève, époussette son sac. Elza relève soudain la tête vers lui avec une grande curiosité.

ELZA

Et toi, qui est-ce qui t'a appris ce noeud ?

Maurice lache un léger sourire, ne répond pas.

ELZA

T'es un marin ? T'as un bateau ?

Maurice endosse son sac, vérifie sa boussole.

MAURICE

Non.

Elza, se lève, proteste.

ELZA

Alors pourquoi on va vers la mer ?

SEQ 7a.EXT.JOUR TROIS LIEUX DIFFÉRENTS

Maurice marche d'un pas régulier, droit devant lui. Autour de sa taille et de son sac est enroulée la corde grâce à un nœud de chaise. Au bout est accrochée Elza, qui peine à suivre, traînée par la taille.

ELZA

Il est grand ton bateau ?

MAURICE

J'ai pas de bateau.

ELZA

Menteur...

Un temps.

ELZA

T'es quoi alors, une sorte de cow-boy ?

MAURICE

Non.

ELZA

Un pirate ?

MAURICE

Non.

ELZA

Un aventurier ?

MAURICE

Non.

Un temps.

ELZA

C'est encore loin ?

MAURICE

Oui.

ELZA

Tu me portes dans ton sac ?

MAURICE

Non.

SEQ 7b.EXT.SOIR.SABLIÈRE

Elza est épuisée, marche la tête baissée. La corde se détend, Elza ne le remarque pas,, butte contre le gros sac de Maurice, tombe dans la cendre. Maurice lui fait signe de se taire. Il sort de sa poche son canif, avance, menaçant comme un crabe. Devant lui, une voiture carbonisée, à moitié fondue, noire. Elza suit, ravale la corde entre ses mains. Maurice ouvre le coffre, personne. Les sièges ont fondu, il reste des armatures de métal en vrac, qui font comme une cage. Maurice regarde sa montre.

MAURICE

On va dormir ici. On aura moins froid.

Maurice défait son sac, le pose délicatement au fond de l'épave. Il défait le nœud autour de sa taille. Elza peine à défaire le sien, il lui montre sans la toucher.

MAURICE

Le serpent, le terrier.

Elle finit de le défaire. Maurice ravale la corde, la pose au sol, ouvre le coffre et aide Elza à rentrer dans la voiture brûlée. Il referme le coffre, on dirait qu'elle est rangée dans une boîte.

Il vient s'adosser contre le coffre, sort deux barres de son sac. Ils mangent. La nuit tombe. Elza recoiffe un peu sa poupée. Elle sort sa tête du coffre.

ELZA

Nan mais en vrai, tu faisais quoi comme métier avant ?

MAURICE

J'étais plongeur.

Elza commence à s'assoupir.

ELZA

Tu as vu des poissons alors ?

Maurice rigole

MAURICE

Non pas des poissons... Plutôt des assiettes.

Elza

Et des requins ?

Maurice ri à nouveau, croise le regard d'Elza, qui elle ne rigole pas du tout. Ses yeux écarquillés demandent une réponse. Il s'arrête de rire.

MAURICE

Euh... Je travaillais dans un aquarium. J'étais plongeur, dans un aquarium. Je m'occupais de laver les vitres, de nourrir les poissons... Il y avait des poissons clowns, des poissons perroquets...

Dans un immense aquarium cylindrique, un plongeur tricoté en crochet lave les vitres à grands coups de raclette. Autour de lui, des poissons multicolores tricotés en crochet virevoltent.

Elza ferme les yeux, se couche sur le côté, se blottit pour écouter l'histoire.

MAURICE

Et il y avait un requin, c'est vrai, un gros. Un requin tigre, qui faisait tout le temps le tour de l'aquarium.

Un requin tigre, orange avec des bandes noires, sculpté en grosses mailles de laine épaisse, sort en fracas de derrière un rocher, fait le tour de l'aquarium.

MAURICE

Attends, je l'ai pris en photo tu vas voir.

Maurice part fouiller dans son sac, sort un album, l'ouvre, le feuillette. Il trouve les photos de sa famille. Lui, sa femme, son fils, posent fièrement devant le grand aquarium, imitent le requin. Il sort du plastique une photo du requin. La tend à Elza.

MAURICE

Tiens, regarde.

Elza s'est endormie. Maurice le remarque, un peu con, range sa photo. Il feuillette lentement son album, sourit.

SEQ 7BIS FLASHBACK. INT.JOUR.AQUARIUM

Maurice, 40 ans, visite l'aquarium avec sa femme et son fils, 10 ans ils passent entre les vitres, se font coucou d'un côté et de l'autre de l'aquarium. Ils montrent le requin du doigt.

Un peu à l'écart, Elza, dans la même tenue recouverte de cendres, regarde la scène, émerveillée. Maurice et sa famille passent à côté d'elle sans la remarquer. Elle tourne la tête vers l'aquarium, s'en approche. *Le requin passe, c'est un requin en laine., orange avec des rayures noires Il s'arrête un instant pour la regarder. Son oeil est d'un noir très profond. Il repart en furie.*

SEQ 8. EXT.MATIN.SABLIÈRE

Elza dort en boule dans la voiture brûlée, elle grelotte un peu. Maurice la secoue avec la paume de sa main.

MAURICE

Allez, viens. Il faut qu'on avance.

Elza ouvre à peine les yeux, très faible.

SEQ 9.EXT.JOUR.SABLIÈRE

Maurice marche devant, d'un pas régulier, il tire Elza par sa taille. Elle tient la corde d'une main. Elle trébuche, attrape la corde de l'autre main, et petit à petit, elle essaie de s'approcher, se hisse par la corde, jusqu'à atteindre la main de Maurice qu'elle attrape au vol.

Il la laisse tenir sa main, la referme sur la sienne et tire. Le pas de Maurice est constant, Elza trébuche, accélère, ralentit. Ils arrivent en haut d'une colline, s'arrêtent un instant. Au loin, un ancien village entièrement calciné.

SEQ 10.EXT.SOIR.VILLAGE BRÛLÉ

Maurice tient toujours la main d'Elza, qui regarde ses pieds, avance en cahotant, mécanique.

Ils arrivent dans un village entièrement carbonisé. Les lampadaires sont tordus, la route est crevassée, les maisons ébouloées, les charpentes détruites. Ils s'arrêtent contre un mur. Maurice lâche Elza qui s'écroule tout de suite la tête dans la cendre. Il décroche et pose son sac. Il s'agenouille, retourne Elza sur le dos, enlève la cendre de son visage. Elle respire faiblement, un tout petit nuage sort de sa bouche. Il sort de son sac une barre, en coupe un petit morceau, essaie de la faire manger, lui tient la tête. Elle tousse, a du mal.

MAURICE

Ça va ?

ELZA

Il est devenu quoi le requin ?

Maurice parle rapidement pour garder Elza éveillée. Il lui frotte les mains et souffle dessus pour la réchauffer.

MAURICE

Ah ! Eh ben je pense que l'extérieur de l'aquarium a brûlé. Les poissons ont dû avoir très chaud, mais le requin c'est sûr qu'il a survécu !

Des flammes immenses entourent l'aquarium cylindrique. Les poissons de laine se réfugient tous derrière un rocher du décor.

MAURICE (off)

Alors après comme il n'y avait plus personne pour les nourrir je suppose qu'ils se sont mangés entre eux.

Un petit poisson se fait avaler par un moyen poisson, qui lui-même se fait gober par un gros poisson.

MAURICE (off)

Mais pas le requin ! Comme c'était le plus gros. Il doit continuer à faire ses tours d'aquarium.

Le requin fait le tour de l'aquarium, ralenti par son énorme ventre tout rond, qui rétrécit à mesure de ses tours. Il nage à un rythme constant. Son museau est

abimé, rouge de sang. Il s'arrête, prend de l'élan, fond sur la vitre et se cogne. Il recule et fonce encore et encore.

Les impacts du requins se mêlent avec les petites claques que donne Maurice à Elza pour essayer de la réveiller.

MAURICE (off)
Eh ! Réveille toi.

Elza est évanouie, inerte. Un minuscule sourire éclaire son visage. Maurice pose sa main sur la joue d'Elza, fronce les sourcils, un éclair de peur apparaît dans ses yeux. Il enlève son manteau, son pull, son cache-cou, son deuxième pull, son troisième pull et son sous-pull. Il reste en maillot de corps, ses poils se hérissent. Il la frictionne, la recouvre de tous ses vêtements, lui tapote le visage.

Il se lève, la regarde, regarde autour de lui. Il entre dans une maison en enjambant ce qu'il reste d'un mur.

SEQ 11.INT.SOIR.MAISONS

Il fouille partout, un évier noirci est tombé au sol, un lave vaisselle ouvert est entièrement fondu.

Il entre dans une autre pièce, puis une autre, tous les débris sont fondus, méconnaissables.

Il arrive dans un salon. un poêle en fonte à moitié déformé trône. Il essaie de l'ouvrir, n'y parvient pas. Il tire sur le petit tiroir sous le poêle de toutes ses forces, parvient à l'ouvrir dans un grand fracas. Dans le tiroir, une boîte d'allumettes, intacte. Il l'ouvre, elle est remplie. Il en craque une, l'approche très près de son œil, la laisse se consumer jusqu'à lui brûler les doigts.

Il la jette, en craque une autre, essaie d'allumer les poutres carbonisées qui jonchent le sol, n'y parvient pas. Il essaie avec une autre, une autre. Il essaie de brûler l'intérieur du poêle en passant par le petit tiroir, rien ne se passe.

Il court, sort de la maison.

SEQ 12.EXT.JOUR.VILLAGE BRÛLÉ

Il arrive au niveau de la petite, s'agenouille. Il craque une allumette, l'approche du visage d'Elza, l'allumette s'éteint. Il en craque une autre, une autre, une autre. Les allumettes éclairent d'une douce lueur orange la peau terne d'Elza puis s'éteignent et l'obscurité revient.

La nuit tombe. Il ne reste qu'une allumette. Maurice la regarde, regarde Elza. Il la secoue, de toutes ses forces, en lui soutenant la tête comme un bébé.

Elle reste endormie.

SEQ 13.EXT.NUIT.VILLAGE BRÛLÉ

D'immenses flammes rouges, oranges, vertes, bleues, jaillissent. Des morceaux de papier verni effervescent s'envolent. Le visage d'Elza est éclairé par cet immense brasier qui distord l'atmosphère.

Maurice, en marcel, jette ses albums photos sur le feu, vide l'entière de son sac. Il sue à grosses gouttes.

Elza ouvre tout doucement les yeux, fronce les sourcils, se réveille. Sa poupée est glissée dans son cou. Elle tourne la tête vers le brasier, perdue. Elle s'assoit, regarde Maurice farfouiller son sac, en sortir le dernier album. Il se retourne. Un mélange de colère et de culpabilité mouille ses grands yeux. Il croise le regard d'Elza, un peu apeurée. Il tient dans ses mains l'album. Il le contemple un instant, le jette, tourne le dos à Elza.

Elle se lève, emmitoufflée, approche en trébuchant. Sa poupée traîne par terre. Elle vient se placer à côté de Maurice, qui reste rivé sur ses photos qui brûlent. Elle regarde avec lui, attrape sa main.

Les longues flammes dessinent le contour de leurs silhouettes.

SEQ 14.EXT.MATIN.VILLAGE BRÛLÉ

Elza, endormie sous ses couches de vêtements, respire tranquillement. Elle ouvre les yeux, gigote un peu, une jambe de sa poupée dans la bouche. Le bras de Maurice, allongé à côté d'elle, l'enlace. Ses yeux sont fermés. Elle se dégage de son étreinte et de ses couvertures, s'assoit. Maurice se retourne. Elle marche à quatre pattes vers le tas de cendres à côté d'elle, sa poupée dans une main. Sur le côté, un morceau de photo dépasse. Elle met ses mains dans la cendre, se brûle. Elle attrape la photo du bout des doigts, la tire, elle est à moitié brûlée. C'est la photo du fils de Maurice, son sourire est à moitié détruit.

Elza regarde sa poupée un instant, la pose sur le tas de cendres, assise. Elle pose la photo entre les bras abîmés de sa poupée.

Elle se retourne vers Maurice. Il est couché sur le flan, dos à elle, les yeux ouverts.

SEQ 15. EXT.JOUR.DUNES

Maurice marche, en pull, son gros sac sur le dos. Sa barbe a poussé de quelques jours. Il vérifie sa boussole, accélère le pas.

Dans son sac, son dos contre son dos, les bras tombant du sac, Elza somnole. Elle est emmitouflée dans des couches de gros vêtements. Elle gigote, se retourne, enlace Maurice de ses petits bras.

SEQ 16.EXT.JOUR.DUNES

Maurice dénoue ses sangles, pose son sac dans le sable noirci par les cendres. Il réveille Elza, la sort de son sac en la soulevant par les aisselles. Il la pose par terre, lui donne la main. Ils avancent, laissent le sac affaissé au sol. Sous leurs pas, la cendre dévoile petit à petit le sable. Ils escaladent une dune, Elza a du mal, Maurice tire doucement sur sa main. Ils s'aident de leurs bras pour grimper.

Ils arrivent en haut de la dune, se tiennent la main.

Face à eux, la mer.

GENERIQUE.INT.NUIT.AQUARIUM

Le requin tombe très lentement dans le profond aquarium, la tête vers le bas. De son museau partent de longs fils de laine rouge comme des volutes de sang. Le requin se détricote doucement, les fils de son corps se dispersent dans tous les sens. Du ventre du requin apparaît alors un petit poisson, rose pâle, un peu transparent, juvénile.